

6

7

Leipzig le 15 Sep

[1848]

Je vous remercie bien, cher ami de votre lettre du 3. d'août
 et de ~~portait de Madame Schlegel~~ vous regretter beaucoup
 Albertine et moi que vous n'avez pas réalisé votre
 projet de venir passer quelque temps ici. Auguste
 est parti pour Paris il faut bien consacrer le jour
 et jeun à des actes de pénitence et l'abnegation de
 soi même c'est pour quoi il est parti ce jour là, car il
 lui costait beaucoup de quitter le travail que
 Dieu favorise pour lui et à peu s'en falloir qu'il
 ne se demidât à rester l'hiver en entier à Leipzig
 plaisantement à part ce qu'il y a plus de que de pleurer que de
 rire en tout cela il est bien triste de voir les fautes que
 Dieu lui a donné et les joies que sa mère a pris de son éducation
 posée comme des trophées aux pieds d'une femme mariée
 encore s'il était entraîné par la papine mais ce soir en
 un bien convaincu qu'il n'y a plus rien que l'habitude de
 l'obéissance aux volontés despotiques d'une femme le souvenir
 de tout ce que sa mère lui a dit sur cette liaison semble être
 effacé tout ceci complètement entre nous je n'ai pu de vous la voir
 un sentiment très amer rien il donc point de cette de souvenir
 dans le cœur d'aug il n'en est pas